



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Lundy de la quatrième semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

296 L'ANNE'E CHRESTIENNE
vent eux-mesmes; *Exhortamur exhortatione qua & ipsi exhortamur à Deo.*

~~~~~

*Pour le Lundy de la quatrième  
semaine de Carefme.*

JESUS ayant fait un foüet de cordes, chassa du temple tous ceux qui y vendoient. Joan. c. 2. v. 13. Comme on a dit déjà un mot sur ce mesme Evangile dans les premieres semaines du Carefme, on n'en parlera point icy, quoique l'on voye assez quelle reflexion l'Eglise veut qu'on y fasse puisqu'elle le represente deux diverses fois. On s'arrestera donc icy à cette parole qui est marquée dans cet Evangile & non dans l'autre: *Le zele de vostre maison m'a devoré.* On n'a que trop de sujet tous les jours de ressentir ce saint zele, puisque Dieu est si offensé de ceux mesmes qu'il a aimez davantage. Une ame fidele à Dieu doit estre toute desseichée en voyant ces desordres, & dire à l'imitation de David: *Tabescere me fecit zelus tuus, quia obliti sunt verba tua inimici tui.* Il n'appartient qu'aux ames laches de n'estre point touchées des interests de Dieu, & d'estre insensibles.

aux offenses que l'on commet contre luy. Il est difficile que ces personnes plaisent à JESUS-CHRIST, qui cherche par tout des imitateurs de son zele pour partager avec luy ses douleurs.

*Quæsiui qui simul contristaretur.* Ces ames passent devant Dieu pour endurcies à son égard. Si elles ont quelquefois de l'horreur des pechez qu'elles voient, ce n'est que dans les sens. Cela ne produit aucun gemissement veritable de voir Dieu offensé, ny aucun regret de la perte de ceux qui l'offensent. Car S. Augustin dit qu'avoir ce zele pour la maison de Dieu, c'est travailler au moins autant pour y reformer tout ce que l'on y voit de mal, que l'on travaille dans ses maisons particulieres à y arrester les desordres.

*Quis comeditur Zelo domus Dei? Qui omnia que ibi forte videt perversa, satagit emendare, cupit corrigere, non quiescit: si emendare non potest, tolerat, gemit. Si in domo tua ne quid perversum fiat satagis, in domo Dei debes pati quantum in te est, si quid forte perversum videris?*

*Aug. Tract.  
10. in Ioan.*

2. On peut se tromper beaucoup icy, & comme le zele que l'on témoigne quelquefois peut estre un tres-mauvais zele, & tres-dangereux, il peut arriver

aussi que l'on croye en avoir sans que l'on en ait effectivement, & que ce ne soit tout au plus que quelque pensée que l'on forme dans la surface de son esprit. On ne peut avoir ce véritable zele pour Dieu que par sa grace; Il faut le luy demander comme une des premières marques de l'amour qu'on luy doit, & sans lequel on n'est rien. On auroit horreur de soy-mesme si on se voyoit sans aucun sentiment pour les interests de Dieu, & c'est quelquefois pour s'épargner cette confusion, que l'on se contente de luy rendre un honneur extérieur par lequel on se cache à soy-mesme le manque de zele & le défaut d'un véritable amour. Saint Augustin exhorte tout le monde à entrer dans ce zele à l'égard de ceux qui leur sont soumis: *Vnusquisque Christianus zelo domus Dei comedatur. Si amicus est admoneatur leniter. Si uxor est severissime refrenetur: si ancilla etiam verberibus compescatur. Fac quicquid potes pro persona quam portas. Ne sis marcidus & frigidus, ad te solum spectans & dicens: Quid mihi est curare aliena peccata? Sufficit mihi anima mea.* Que si, selon ce S. Docteur, tous les Chrestiens sont obligez d'avoir ce,

*Aug. Tract.  
102 in Joan.*

saint zele, combien le font d'avantage les Pasteurs de l'Eglise, qui devant considerer les ames fideles comme les temples de Dieu, doivent à l'imitation de saint Paul entrer dans un saint zele, & user quelquefois d'une sainte severité pour en corriger les defauts. Car il y a quelquefois des severitez charitables, comme il y a des compassions cruelles. *Sicuti est enim aliquando misericordia puniens, ita est & crudelitas parcens.*

Aug. epist.  
34. ad Macch.

## I I.

IL est marqué dans nostre Evangile, que JESUS-CHRIST faisant tant de miracles à Jerusalem, plusieurs crurent en luy, mais que JESUS-CHRIST ne se fioit pas à eux, parce qu'il sçavoit ce qu'il y avoit dans l'homme. *JESUS autem non credebat semetipsum eis.* JESUS-CHRIST a voulu que cela fust marqué dans son Evangile, pour servir peut-estre de confusion à ses ministres, qui croient si legerement toutes sortes de pecheurs, & qui hazardent tant de fois les sacremens sur la moindre promesse qu'ils leur font. Toutes ces personnes se trouvent icy à la feste de Pasques ravis d'admiration pour ses miracles. Ils témoignent vouloir croire en luy:

N. vj

300 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
*crediderunt in nomine jus videntes  
signa que faciebat.* Et neanmoins le  
Fils de Dieu penetrant le fond de leur  
cœur, ne les reçoit point, & il ne se  
fie point à eux; *non credebat se ipsi.*  
Et ce furent peut-estre eux ensuite qui  
furent les plus grands ennemis de Je-  
sus-CHRIST. Aussi l'on a souvent veu  
dans l'Eglise, que ceux que l'on ne  
croyoit pas dans tout ce qu'ils promet-  
toient, & à qui l'on differoit les Sacre-  
mens pour se mieux assurer de la soli-  
dité de leurs promesses, se sont revoltez  
ensuite & sont devenus ennemis.

2. Il entre quelquefois des person-  
nes, comme remarquent les SS. Peres,  
dans les Communantez les plus saintes  
avec des desseins qui ne sont pas  
droits. On doit prendre garde alors à  
ces faux freres, & ne pas croire leger-  
ement tout esprit. Saint Bernard  
vid ce piege du demon dans un hom-  
me qui entra dans son monastere; &  
ce qui le consola dans la veüe du mal  
qu'il y causeroit fut que comme il y  
estoit entré seul, il en sortiroit aussi  
seul.

3. Comme les Pasteurs ne doivent  
pas croire legerement; les particuliers  
ne doivent pas aussi se fier indiscrete-

LUNDY DE LA 4. SEM. DE CAR. 301  
ment à toutes sortes de Pasteurs, & il  
y en a dont ils doivent dire : *Non cre-  
debat se ipsis.* L'Écriture nous donne  
un avis important pour vivre chrestien-  
nement & par la foy; qui est de ne  
nous soumettre pas à tout homme pour  
luy découvrir nos pechez; C'est pour-  
quoy elle ne veut pas que nous ayons  
plusieurs directeurs pour nostre con-  
science ny plusieurs Conseillers, mais  
elle nous commande d'en choisir un qui  
soit seul. Ainsi après l'exemple que  
nous donne icy le Fils de Dieu mesme,  
on est un peu excusable quand on a  
quelque défiance d'abord, & si on tient  
tôjours les yeux & le cœur élevez  
vers Dieu comme vers la source de la  
différence qui se trouve dans les esprits  
& dans la vocation. Ce point si im-  
portant pratiqué icy par JESUS-CHRIST  
mesme, & recommandé ensuite si ex-  
pressément par les Apostres, est un  
des plus considerables pour nous con-  
duire avec la sagesse qu'on desire des  
Chrestiens.

